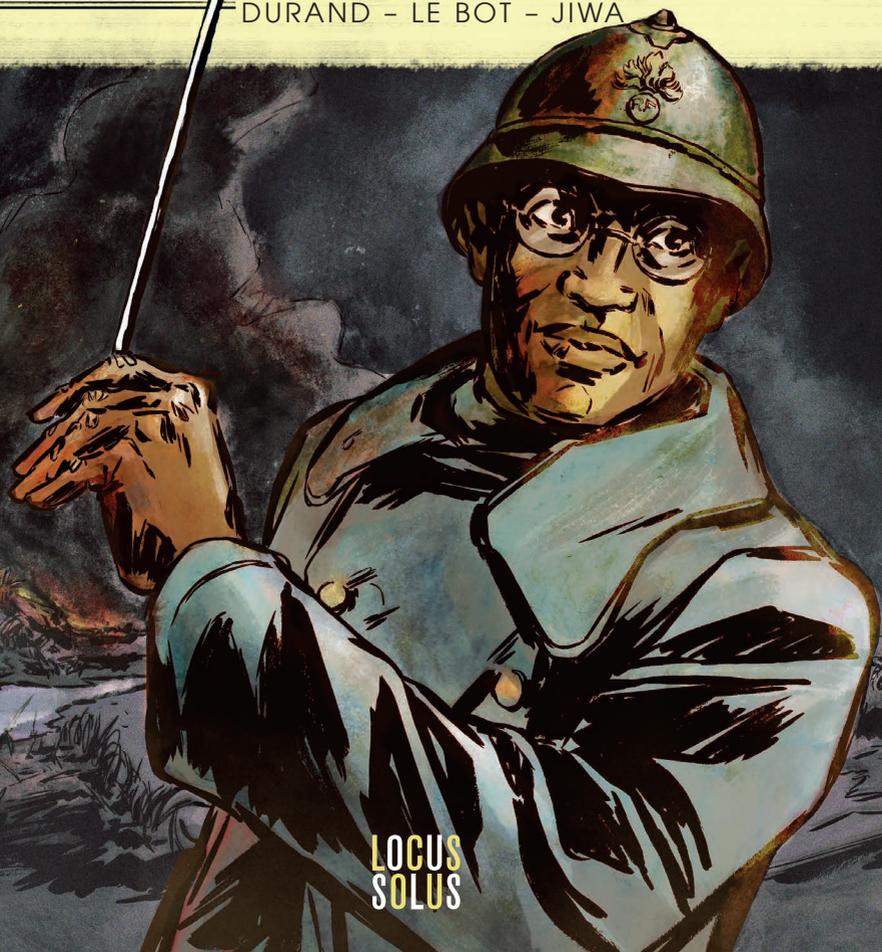




JAZZ LIEUTENANT

DURAND - LE BOT - JIWA



DOSSIER DE PRESSE

LOCUS
SOLUS

JAZZ LIEUTENANT

Un récit de Malo Durand
mis en images par Erwan Le Bot
et enluminé par Jiwa

Parution le 7 septembre 2018

60 planches + 12 pages
cahier graphique illustré
de documents et archives

*Le récit d'une destinée extraordinaire :
celle du musicien noir américain
James Reese Europe, introducteur
du jazz en France durant
la Première Guerre mondiale.*

*Depuis avril 1917, les USA sont entrés en guerre.
Entertainer reconnu de Broadway, pionnier des
droits civiques, Europe n'hésite pas : il s'engage.
Autour de lui naît le régiment noir des Harlem
Hellfighters. Tous croient en cette chance historique
de faire avancer la cause de leur communauté.*



**Une BD événement sur un épisode méconnu de l'Histoire.
Guerre, racisme, jazz : la modernité s'invente sur les champs de bataille.**

S'inscrivant dans le cadre des commémorations du Centenaire de la Première Guerre mondiale, ce roman graphique en couleurs de 60 planches retrace l'étonnante histoire de l'arrivée du jazz en Europe.

Le 1^{er} janvier 1918, après quinze jours de mer depuis New York, le navire *Pocahontas* débarque ses troupes sur les quais de Brest. La population les acclame, saluant l'aide militaire US dans un conflit qui s'éternise depuis l'été 1914. Les troupes sont celles du futur 369^e régiment d'infanterie,

surnommé *Harlem Hellfighters*. Sa particularité : il est entièrement composé de soldats noirs. Parmi eux, le lieutenant James Reese Europe (1880-1919), alias Jim Europe, dirige la fanfare du régiment en jouant des airs de *ragtime*, rythme alors totalement inconnu de ce côté de l'Atlantique. L'Histoire se souviendra que c'est par la cité du Ponant, également par Saint-Nazaire où ils seront aussi cantonnés, puis par Nantes que cette révolution musicale est arrivée en Europe.

Jazz Lieutenant nous fait découvrir un héros de la **lutte pour les droits civiques**, cinquante ans avant Rosa Parks et Martin Luther King ! Le mouvement a ses racines au cœur du XIX^e siècle, comme une longue chaîne de résistance et Jim Europe en est un maillon essentiel. Dans les années 1900, inlassable militant, il fédère les musiciens noirs dans des associations avant-gardistes, de Chicago à New York.

Après les USA, l'album conte bien sûr les pérégrinations à travers la France en guerre de son *brassband*. Composé d'une soixantaine de musiciens, il fait sensation, sur le front, à l'arrière et bien sûr à Paris. Cette **musique syncopée et joyeuse** dans un contexte si sombre déclenche l'enthousiasme. Le jazz débarque en Europe grâce à cet étonnant meneur d'hommes au patronyme... prédestiné !

« Je suis revenu de France plus fermement convaincu que jamais que les Noirs devaient écrire de la musique noire. Nous avons notre propre perception raciale et si nous essayons de copier les Blancs, nous ferons de mauvaises copies... » James Reese Europe

On y voit aussi les persécutions que les engagés afro-américains doivent surmonter. Leur pays montre bien des réticences pour les intégrer à son corps expéditionnaire. Pourtant le régiment des *Harlem Hellfighters* connaîtra la gloire : il est celui qui aura passé le plus de temps au front, en rapportant le plus de décorations – dont la prestigieuse Croix de guerre – de toute l'armée américaine !

De retour aux États-Unis en 1919, le *brassband* de Jim Europe se produit sur de nombreuses scènes, dont le célèbre Carnegie Hall à New York. Après sa mort tragique, plusieurs de ses membres, dont Eubie Blake ou Noble Sissle, reviendront jouer dans des cabarets parisiens durant les Années folles, participant ainsi au développement du jazz de ce côté du monde.

« Je suis certain que la plus grande partie de la foule n'avait jamais entendu un morceau de ragtime [...]. De dignes officiers français commencèrent à taper du pied [...]. Quand l'orchestre eut fini et que les gens éclatèrent de rire, leurs visages illuminés de sourires, j'étais forcé d'admettre que c'était exactement ce dont la France avait besoin dans ce moment critique. » Noble Sissle

Malo Durand signe ici son premier album : un ambitieux scénario magnifié par le dessin saisissant d'Erwan Le Bot et les couleurs travaillées de Jiwa. Il en résulte un ouvrage richement documenté de trois passionnés, mêlant Première Guerre mondiale, musique et luttes antiracistes. En bonus, un cahier graphique revient sur les principales figures de cette surprenante épopée.





La répression s'abat sur la courageuse lutte des Noirs américains.

Jim Europe crée le Clef Club pour y contribuer en tant que musicien.

L'intégration dans l'armée est à l'image du racisme quotidien de cette époque.

Entretien avec Malo Durand

Scénariste de la BD *Jazz Lieutenant*

Comment avez-vous été amené à découvrir l'étonnant parcours du lieutenant américain James Reese Europe ?

Quand le projet *Casier[s]*, une revue brestoise de bande dessinée, est entré dans sa phase de réalisation fin 2015, Erwan Le Bot m'a présenté les éléments disparates d'une histoire qui tournait autour d'une chasse à l'homme, celle d'un soldat noir américain accusé à tort de meurtre dans le contexte de la fin de la Première Guerre mondiale à Brest. Avec Florent Calvez à la mise en couleurs, nous en avons fait le court récit *Bloody Sand Blues*, une bande dessinée de dix planches, parue dans le premier numéro de la revue en septembre 2016. Le titre fait référence au lieu-dit « Les Sables rouges » au Relecq-Kerhuon, près de Brest, où se trouvait un hôpital américain. En fait, Erwan travaillait depuis quelques années avec Thierry Destombes, un fan de jazz, membre du Hot Club Jazz Iroise, sur l'idée d'une saga dessinée qui mettrait en scène les pionniers de ce genre musical sur fond

« Lorsqu'on découvre la destinée de Jim Europe, il me semble que surgissent de multiples images qu'on a envie de voir se matérialiser... »

de discrimination raciale et de luttes pour les droits civiques aux États-Unis. L'histoire du soldat pourchassé à Brest en était une émanation. C'est en parlant de celle-ci qu'ils m'ont fait découvrir Jim Europe. Erwan a su trouver les mots pour m'appâter – je suis professeur de lettres classiques – en me disant : « Tu devrais y jeter un œil, c'est une vraie tragédie grecque ! » Mais rien que son nom m'avait déjà presque

convaincu. Il y a des gens qui naissent marqués par le destin...

L'idée d'en tirer une fiction de bande dessinée a-t-elle été une évidence ?

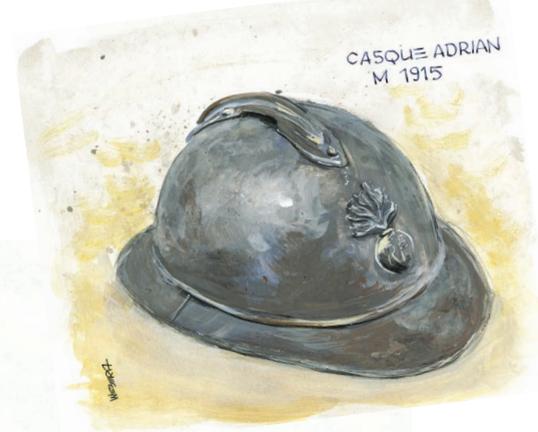
Quand Erwan m'en a parlé, *Bloody Sand Blues* était en train de se concrétiser et de prouver que notre tandem fonctionnait. Son trait de *sketcher* nourri aux comics et fortifié aux beaux-arts d'Angoulême avait fini de me convaincre. Ce galop d'essai nous a donné envie de poursuivre l'expérience en nous lançant dans un projet au long cours, d'autant que nous sentions que c'était le moment ou jamais. Et puis, lorsqu'on découvre la destinée de Jim Europe, il me semble que surgissent de multiples images que l'on a envie de voir se matérialiser, sur le papier ou à l'écran. C'est étonnant d'ailleurs qu'une telle figure n'ait pas été déjà portée au cinéma outre-Atlantique.

Les sources documentaires sont-elles riches et nombreuses ?

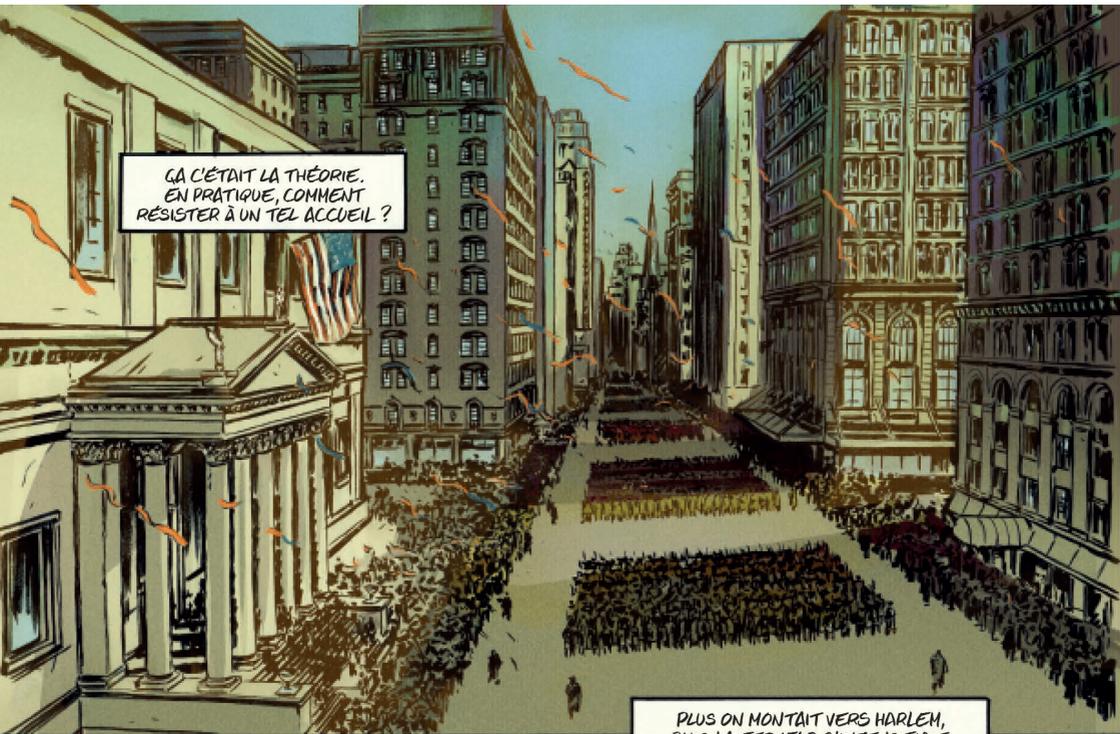
Autant la littérature est assez fournie concernant le régiment dont faisait partie la fanfare dirigée par Europe – le 15^e de la Garde nationale de New York, devenu le 369^e Régiment d'infanterie en France, les fameux *Hellfighters* –, autant ce n'est pas le cas pour Europe lui-même. Il existe une biographie de référence, *A life in ragtime*, parue en 1995. Son auteur, Reid Badger, un professeur d'université, a compilé les différentes sources disponibles, notamment les articles de presse et les témoignages de ceux qui l'ont côtoyé à Broadway ou à l'armée. L'un d'entre eux l'a connu dans les deux contextes : le chanteur Noble



Jim Europe et son orchestre sur le pont du *USS Stockholm* de retour à New York en février 1919.

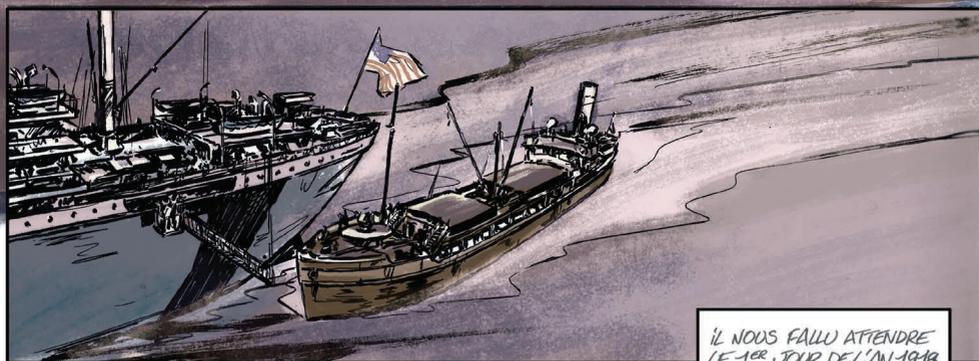


Blason des Harlem Hellfighters



Le défilé de la victoire en 1919 à New York.

A L'AUBE DU JOUR DE NOËL, SEPT DESTROYERS VINDRONT À NOTRE RENCONTRE POUR NOUS ESCORTER JUSQU'À LA RADE DE BREST DANS LAQUELLE LE POCAHONTAS S'ENGAGEA DEUX JOURS PLUS TARD.



IL NOUS FALLU ATTENDRE LE 1^{ER} JOUR DE L'AN 1948 POUR METTRE PIED À TERRE



C'EST LÀ, SUR LES QUAIS DE BREST, QUE NOUS AVONS EXPÉRIMENTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS L'EFFET QUE PRODUISAIT NOTRE MUSIQUE SUR LA POPULATION AUTOCHTONE.

Sissle, qui lui rend hommage dans ses *Mémoires du Lieutenant Jim Europe*. Pour l'iconographie, on retombe vite sur les mêmes images, couvertures de partition, affiches de spectacle ou photographies prises en France. Quant à sa production musicale en tant que compositeur et chef d'orchestre, Badger en dresse une longue liste, mais les enregistrements originaux sont peu nombreux – et pour certains introuvables.

Votre récit est traité par l'entremise d'un long flash-back. Pourquoi avoir opté pour un tel principe narratif ?

En découvrant la trajectoire extraordinaire de cet homme, une idée s'est d'abord imposée à moi : il fallait en faire un récit à la première personne, plus à même à mon

sens d'en restituer l'intensité. D'autre part, c'est effectivement une tragédie, une histoire qui finit très mal, presque de manière absurde : lui, star de Broadway en 1916 fourmillant de projets ambitieux, à la

« En découvrant la trajectoire extraordinaire de cet homme, une idée s'est d'abord imposée : il fallait en faire un récit à la première personne. »

fois professionnels et politiques, manque de laisser sa peau dans les tranchées en 1918, fait tout de même une tournée triomphale en France et... meurt poignardé par l'un de ses batteurs deux mois après son retour ! De plus, l'été qui suivra sera surnommé *Red Summer* en raison d'une recrudescence de lynchages dans les États du sud, signant l'échec de cette stratégie de

Les auteurs

Malo Durand

Né à Saint-Brieuc en 1973 et après une maîtrise de lettres classiques, Malo Durand devient professeur de lettres dans le secondaire. Depuis 2014, il est président de l'association « Brest en Bulle » fondée en 2009, organisatrice des « Rencontres brestoises de la BD » (10 000 visiteurs en 2017). Ses premiers scénarios de trois courts récits sont parus dans la revue *Casier[s]* en 2016 et 2017.

Erwan Le Bot

Né à Brest en 1973, Erwan Le Bot est diplômé de l'Atelier bande dessinée des beaux-arts d'Angoulême en 1997. Il est l'auteur de nombreux carnets de croquis dont *Arrêts sur Brest* en 2002. Il collabore aux revues *Le Violon dingue*, *Un autre Finistère*, *Casier[s]*... et est aussi professeur d'arts plastiques au Collège des îles du Ponant.

Julien Weber-Acquaviva alias Jiwa

Né à Morlaix en 1979, Julien Weber-Acquaviva étudie arts plastiques et musique à Rennes. Il est aujourd'hui pianiste, graphiste, peintre et illustrateur. Lauréat 2014 du « Priziu levrioù e brezhoneg » (Prix du Livre en breton) pour la version en langue bretonne de son livre jeunesse *Grand-mère aime pas les Viltansous !* (éd. Maison du Rhu), il est aussi membre actif de l'association « Brest en Bulle » et de la revue *Casier[s]*.





l'engagement dans l'armée pour améliorer la condition des Afro-américains. Même s'il n'en sera pas témoin, j'en suis venu à imaginer Jim Europe sur son lit de mort, se remémorant les grandes étapes de son ascension, la parenthèse française aux accents épiques et la cruelle désillusion qu'il pressent - le tour de vis ségrégationniste est attesté dès le retour du front à Brest.

Cet album est aussi votre premier scénario de bande dessinée, hormis trois courts récits parus dans la revue Casier[s]...

C'est en effet l'aboutissement d'un premier travail de cette ampleur. Auparavant, Casier[s] m'a fourni l'opportunité de me tester sur des sujets, dans des styles et avec des dessinateurs très différents. J'ai déjà parlé de *Bloody Sand Blues*, mais dans ce même n° 1, j'ai aussi signé avec le jeune et talentueux Pierre Malma une histoire bien noire dans un quartier de ma ville en pleine mutation, *Angle mort*.

« Cet album s'adresse à tous les lecteurs curieux de destins singuliers qui s'inscrivent dans la grande histoire humaine. »

Dans le n° 2, j'ai proposé *Qui nous sommes ? Le stade en mode Ultra* avec Nico Cado, un autre récit en dix planches qui se voulait drôle et irrévérencieux pour parler du mouvement Ultra dans le football. Et dans le n° 3 à paraître en septembre 2018, je cosigne *Le Corsaire de Kervallon* : il s'agira d'évoquer la figure méconnue d'un « homme d'affaires » brestois au moment de la Révolution, Jean-François Riou-Kerhallet, avec Florent Calvez au dessin et Renaud Richard, un ami historien, à la co-écriture. Et d'autres projets sont actuellement en cours.

Vous cosignez Jazz Lieutenant avec Erwan Le Bot et Julien Weber-Acquaviva, alias Jiwa. Comment vous êtes-vous répartis les tâches et de quelle manière s'est déroulée votre collaboration ?

J'ai construit un récit suivant les lignes directrices exposées plus haut. Ce travail a abouti à un texte qui n'est pas un scénario de bande dessinée conventionnel, mais une histoire séquencée, mêlant narration à la première personne et scènes d'action. À partir de cette base, Erwan et moi nous sommes concertés durant plusieurs séances de travail pour storyboarder l'ensemble. L'idée est ensuite venue d'appliquer un camaïeu dominant à chaque séquence qui structure le récit, tâche que nous avons confiée à Julien. Il fait partie du plan depuis le début ou presque. C'est à la fois un plasticien, un musicien et un ami qui a participé à l'aventure Casier[s] dès son origine. Sa patte personnelle, nourrie de ses différentes expériences, va apporter un surcroît de profondeur et d'intensité à ce récit graphique.

À qui destinez-vous votre roman graphique Jazz Lieutenant ?

Cet album s'adresse à tous les lecteurs curieux de destins singuliers qui s'inscrivent dans la grande histoire humaine, pourvoyeuse du pire - en général - et du meilleur - exceptionnellement. Nous nous gardons bien de préférer une quelconque morale, mais nous avons voulu faire connaître un individu qui a cherché à créer plutôt que détruire.

*Propos recueillis par
Brieg Haslé-Le Gall en juin 2018*

Exposition Jazz Lieutenant

(en cours d'élaboration)

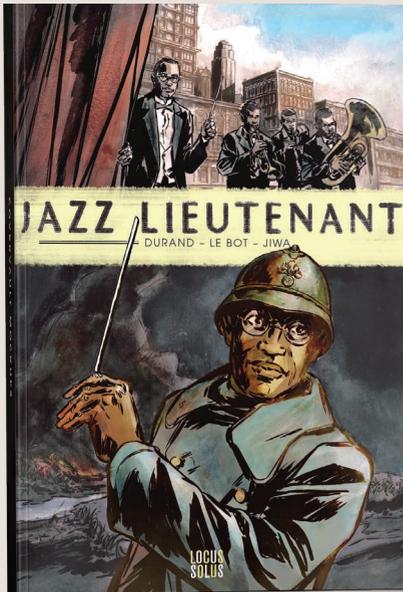
Une présentation pédagogique pour mieux comprendre le surprenant parcours de James Reese Europe (1880-1919), introducteur du jazz en France et en Europe...

Une exposition documentaire richement illustrée accompagne la parution de l'album *Jazz Lieutenant* de Malo Durand, Erwan Le Bot et Jiwa. Rappel de l'atypique parcours de Jim Europe et de l'histoire de l'arrivée du jazz en Europe au cours de la Première Guerre mondiale, compléments biographiques, éléments de documentation, différentes

étapes de la réalisation d'une planche de l'album, recherches graphiques, essais de couverture... Disponible sous la forme de planches encadrées et de panneaux explicatifs maquetés, cette exposition pourra s'accompagner d'interventions des auteurs et de conférences proposées par des spécialistes du sujet abordé.

Dédicaces (liste non exhaustive et sous réserve de modifications)

Samedi 8 septembre 2018	Brest (29)	Librairie Dialogues
Samedi 15 septembre 2018	Brest (29)	Médiathèque Jo Fourn, Brest
22 & 23 septembre 2018	Brest (29)	Les Rencontres brestoises de la BD / Les Capucins
Du 12 au 14 octobre 2018	Saint-Malo (35)	Festival Quai des Bulles
27 & 28 octobre 2018	Carhaix (29)	Salon du livre de Carhaix



Contacts

Relations presse
Brieg Haslé-Le Gall
06 22 34 01 79
brieg.acbd@gmail.com

Partenariats et expo
Sandrine Pondaven
06 16 30 27 79
sandrine@locus-solus.fr

Librairies et festivals
Hélène Lemounaud
02 98 81 70 56
helene@locus-solus.fr

Plus d'infos sur **LOCUS-SOLUS.FR**

BD / Roman graphique
Parution : 7 sept 2018
80 pages couleur
(60 planches BD
+ 12 pages d'annexes)
21 x 28 cm

Relié cartonné

16€



Cap Diffusion



MADE IN FRANCE

ISBN 978-2-36833-187-3



**LOCUS
SOLUS**